



**



Cel Historisch Erfgoed van de KMS - Nieuws Cellule Héritage historique de l'ERM - Nouvelles

Tijdens hun verblijf aan de Naamse Poort vanaf 1834, daarna in de Ter Kamerenabdij vanaf 1874 en aan de Renaissancelaan vanaf 1909 bouwen de leerlingen, professoren en kaderleden van de KMS een bijzonder rijk historisch en cultureel erfgoed op. De vrijwilligers van de Cel Historisch Erfgoed van de KMS – Cellule Héritage historique de l'ERM (CHE-CHH) beheren en registreren de verschillende collecties waaruit dit erfgoed bestaat. Zij bestuderen en zoeken historische verbanden tussen vele tienduizenden documenten en voorwerpen.

Zij zorgen ervoor dat de collecties systematisch aangevuld worden met nieuwe erfgoedstukken afkomstig van de promoties en departementen en behandelen ook schenkingen door oud-leerlingen en hun familie.

Mensuellement, la CHH fait le point des travaux accomplis durant le mois qui vient de s'écouler. Elle souhaite partager avec vous ses découvertes les plus intéressantes – et parfois insolites...

** Leerlingen van de Applicatieschool, vermoedelijk van de 74^{ste} Promotie Artillerie en Genie, laten zich in augustus 1911 door een veerbootje overbrengen naar Steendorp, op de linkeroever van de Schelde, in het kader van een bezoek aan de versterkingen rond Antwerpen. Tussen 1882 en 1892 wordt in Steendorp, nu een deelgemeente van Temse (Oost-Vlaanderen), een groot bakstenen fort gebouwd onder de naam Fort Rupelmonde, een bruggenhoofdfort van de Vesting Antwerpen. In 1909 krijgt het de benaming Fort Steendorp. Tegenwoordig is het fort een natuurreservaat, gekend voor zijn kolonies vleermuizen.

- Michel Arthur Wittamer en Chine...

Michel – il se fait appeler par son second prénom Arthur – Wittamer naît le 25 septembre 1854 à Heinsch (Arlon). Il termine ses études au sein de la 40^{ème} Promotion Artillerie et Génie (40 AG) le 17 avril 1879 en tant que Sous-Lieutenant d'Artillerie.

Michel Wittamer, élève de l'Ecole d'Application.
Tous les élèves de la 40 AG font faire une photo similaire chez A. Delabarre, rue du Fossé aux Loups 36 à Bruxelles, probablement à la fin de leurs études à l'Ecole Militaire, début 1879.

A cette époque, le Roi Léopold II cherche des partenaires commerciaux et des marchés pour l'industrie belge et l'Etat indépendant du Congo. La Chine est considérée comme un champ d'action particulièrement favorable pour les industriels en quête d'affaires importantes. En concertation avec une association d'industriels belges, le Roi désigne le Commandant Wittamer, accompagné des Commandants Valère Richard (42 AG) et Charles Servais (42 AG), pour mener une mission économique en Chine. A cet effet, Wittamer, jusqu'alors directeur de l'Ecole des Cadets, est détaché à l'Institut cartographique militaire le 26 mars 1898. La mission belge s'embarque à Marseille le 4 mai 1898, pour arriver à Pékin le 25 juin. Officiellement, Wittamer et ses adjoints ne sont pas des Belges, mais des Congolais envoyés par l'Etat indépendant et parés de titres propres au Congo...

Dès l'arrivée, les ennuis commencent, car les légations étrangères voient d'un fort mauvais œil ces trois ingénieurs qu'on savait être des officiers de Léopold II. En fait, après la défaite de la Chine par le Japon, les Puissances ont partagé les zones d'influence dans le Céleste Empire et l'arrivée d'un nouveau venu est de nature à les indisposer. Aussi, le baron de Vinck des deux Orp, ministre de Belgique en Chine, juge prudent de diriger les nouveaux arrivants vers Tien-Tsin, où leur présence serait moins remarquée. Mais à peine installée dans cette ville, la mission vit les malheurs s'abattre sur elle; Richard et Servais ne supportant pas le climat, les deux officiers quittent la Chine en février 1899, pour rentrer définitivement en Belgique. Wittamer se met à parcourir le pays à la recherche des ressources à exploiter. De 1898 à 1901, il obtient de nombreuses concessions de mines et de transports, ainsi qu'une multitude d'informations quant aux richesses minéralogiques de régions non encore explorées. Wittamer rentre en Belgique le 1 janvier 1901.

En 1914, le Colonel Wittamer réussit à installer l'Ecole de pyrotechnie à Calais et à mettre les ateliers en état de produire des munitions dans un temps record. Alors qu'il est occupé à améliorer la sécurité des installations, le 30 octobre 1914, il reçoit avis qu'il est envoyé en congé en attendant sa retraite et, le 15 décembre 1914, il est mis en disponibilité pour motif de santé. Après l'armistice, Wittamer se spécialise en actuariat et il sert dans une compagnie d'assurances jusqu'en 1927.

Il décède subitement en sa demeure à Woluwe-Saint-Pierre, le 15 décembre 1939.



- La 71^{ème} Promotion Infanterie et Cavalerie...

Après la Première Guerre mondiale, peut-être dès, voire avant la réouverture de l'Ecole en 1919, une liste est établie et sans doute actualisée systématiquement dans les années qui suivent, reprenant les officiers qui désirent entamer des études à l'Ecole Militaire. Ils sont planifiés, d'année en année, par le ministère de la Défense nationale, à travers une circulaire, et appelés à se présenter à une épreuve éliminatoire. Les candidats les plus anciens sont appelés d'abord, le but idéal étant qu'ils aient terminé leurs études avant l'examen pour l'accès au grade de capitaine. Ainsi, la toute grande majorité des candidats appelés pour l'admission à la 71 IC ont été nommés Sous-Lieutenants en 1921 ou 1922 et Lieutenants en 1924 ou 1925. Après deux échecs, l'absence à l'épreuve planifiée comptant comme un échec, le candidat est définitivement rayé de la liste des candidats aux études à l'Ecole Militaire.

Le 30 avril 1925, le Colonel d'Etat-Major Emile Galet (56 AG), commandant l'Ecole Militaire, soumet à Albert Hellebaut, ministre de la Défense nationale, un projet de circulaire invitant les officiers candidats à se présenter à l'épreuve éliminatoire qui aura lieu du 6 au 29 juillet 1925, à un rythme de huit à douze officiers candidats par jour.

L'épreuve, apparemment uniquement orale et limitée aux mathématiques, est subie, pour chaque candidat en une seule journée, devant la Commission des Examens d'Admission à la 71 IC, présidée par le Lieutenant-Colonel Adjoint d'Etat-Major Louis Aerts (61 AG), sous-directeur des études, les membres effectifs étant des officiers membres du corps enseignant de l'Ecole.

55 officiers satisfont à l'épreuve; 109 subissent un échec ou sont absents; 20 officiers, en général en service au Congo, sont exemptés de participer à l'épreuve d'admission de 1925. Onze officiers ayant interrompu leurs études au sein de la 70 IC, ainsi que deux de la 85 AG, sont également autorisés à reprendre leurs études avec la 71 IC. Douze officiers admis renoncent avant l'entrée. Un autre réussit également l'épreuve AG et passe à la 86 AG.

Le mardi 8 décembre 1925 à 10 hr, 55+11+2-12-1=55 officiers-élèves, détachés de leur régiment à l'Ecole, y entrent pour entamer leurs études. Leur logement à l'Ecole n'est pas possible ; ils peuvent bénéficier uniquement du repas du midi.

Entretemps, 15 candidats se sont classés en ordre utile au concours d'admission régulier ; ils sont incorporés le lundi 7 décembre 1925 à 9 hr.

Au cours du premier semestre, les cours pour les élèves réguliers comprennent les mathématiques (coefficient 27), la chimie (19) la physique (8), la mécanique (12), le flamand (8), l'instruction militaire théorique (7) et pratique (4), l'éducation physique (8), l'équitation (3) et l'anglais (4). Les officiers-élèves ne suivent que les cours de mathématiques, chimie, physique et mécanique.

Au cours du second semestre, les cours pour les élèves réguliers comprennent des branches scientifiques, notamment les mathématiques (coefficient 17), la mécanique (6), la cosmographie (4), la physique (11), la chimie (11), la topographie (17), ainsi que des branches non scientifiques, en l'occurrence la littérature flamande (4), les langues étrangères (l'anglais ou l'allemand, apparemment au choix des élèves) (4), l'instruction militaire théorique (6) et pratique (6), l'éducation physique (8), l'équitation (4) et le dessin (2). Les officiers-élèves ne suivent que les branches scientifiques.

Le 23 novembre 1926, le Prince Charles rejoint formellement la 71 IC.

En fin de première année, en décembre 1926, la 71 IC compte encore 14 élèves réguliers et 51 officiers-élèves, sans compter le Prince Charles.

Les cours de deuxième année pour les élèves réguliers comprennent des branches scientifiques, notamment l'art militaire, l'artillerie, la fortification et l'hygiène, ainsi que des branches non scientifiques, en l'occurrence l'histoire & littérature française, la littérature flamande, les langues étrangères, l'éducation physique, l'administration, l'équitation, l'hippologie et le dessin. Les cours des officiers-élèves sont limités à l'art militaire, l'artillerie, la fortification et l'histoire & littérature française. Les cours se terminent le 25 octobre 1927.



Le Prince Charles entouré des officiers-élèves de la 71 IC en 1927. Le Prince est le quatrième de la gauche, au milieu à l'avant-plan.

Un classement pour l'ensemble des deux années d'études, sans compter les examens de fin d'études, est établi, basé sur 14 élèves réguliers et 49 officiers-élèves, le Prince Charles étant mentionné hors classement. Le rapport accompagnant ce dernier classement mentionne que le Prince est "*entré à la promotion en 2^{ème} année, a suivi tous les cours, exécuté tous les travaux et subi tous les interrogations et examens imposés aux autres officiers*". En janvier 1927 le Prince avait été désigné pour le Régiment des Guides en tant que chef de peloton. La mention dans le rapport semble indiquer que la désignation du Prince pour les Guides est plutôt de nature administrative. Toutefois, le registre des points pour l'ensemble des deux années d'études (sans les examens de sortie) indique que le Prince, contrairement aux autres officiers-élèves, ne suit pas les cours d'histoire & littérature française.

Le jury pour les examens de sortie de la 71 IC est présidé par le Général-Major Armand de Callataÿ (39 IC, commandant de l'Infanterie de la 6^{ème} Division d'Infanterie). Ces examens sont planifiés comme suit : première série, littérature flamande épreuve écrite le 17 octobre 1927, épreuve orale le 18 octobre ; deuxième série, équitation le 20 octobre ; troisième série, épreuve orale d'artillerie et de fortification du 29 octobre au 11 novembre ; quatrième série, art militaire du 18 au 28 novembre.

En vertu de la loi du 2 juillet 1913 sur l'emploi des langues à l'armée, les épreuves orale et écrite de littérature flamande, probablement uniquement subies par les élèves réguliers, constituent l'examen légal sur la connaissance élémentaire de la deuxième langue. Les six premiers du classement sont des

Flamands de naissance. L'épreuve écrite prend la forme d'une rédaction "Weid uit over de hoedanigheden die een goed officier moet bezitten". L'épreuve orale est constituée de l'exposé "d'un ordre normal ou militaire à faire à la troupe" (préparation de 10 à 15 min ; exposé de 10 à 15 min), suivie de trois questions "se rapportant aux divers règlements militaires ou à la vie du soldat et questions grammaticales et de terminologie technique".

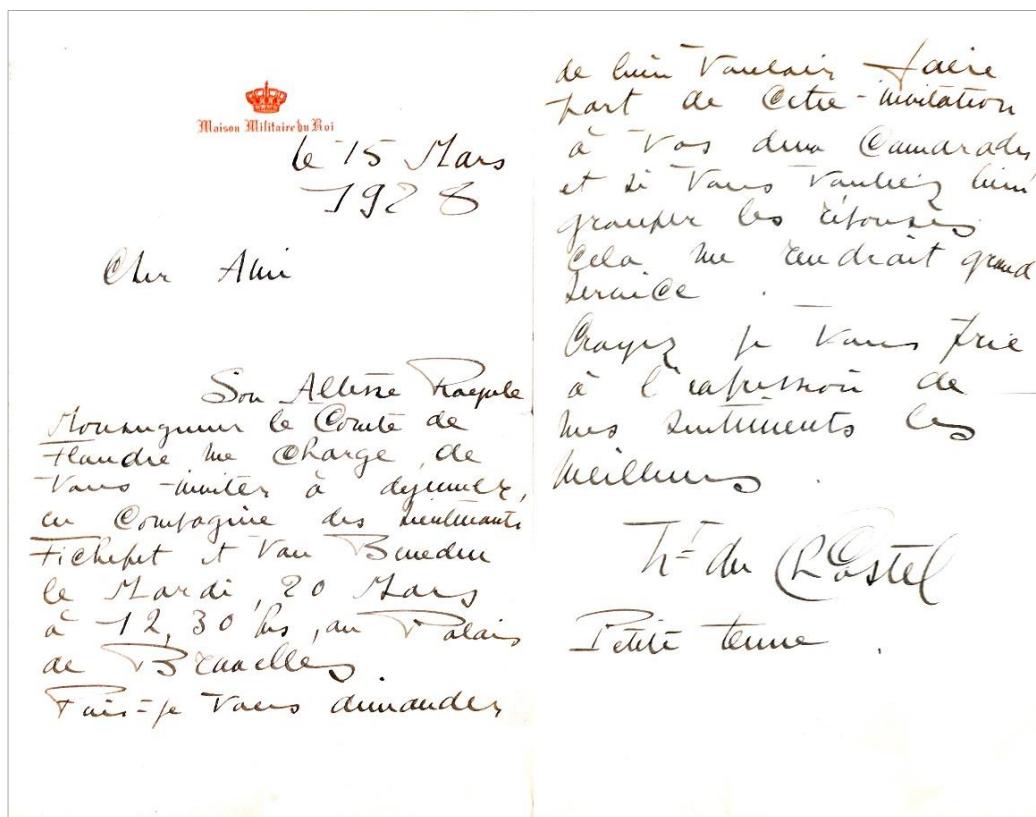
Le classement de fin d'études, qui tient compte des résultats des deux années d'études et des examens de sortie, est basé sur 14 élèves réguliers et 50 officiers-élèves, le Prince Charles étant classé 1/50.

A partir du mois d'octobre, les élèves réguliers peuvent exprimer leurs préférences (3 choix) quant à l'unité qu'ils souhaitent rejoindre. Apparemment, les officiers-élèves, bien qu'administrativement détachés de leur régiment à l'Ecole Militaire pour la durée de leurs études, peuvent également exprimer leur souhait. Une correspondance intense est engagée entre l'Ecole Militaire, le MDN et les commandants de régiments, de nombreux élèves réguliers et officiers-élèves demandant une garnison à Bruxelles.

Le 30 novembre 1927, le Prince Charles salue les professeurs avant son départ de l'Ecole.

Les officiers-élèves rejoignent leur régiment probablement le 15 décembre 1927. Il en est de même pour les élèves réguliers le 26 décembre.

Le mardi 20 mars 1928, le Prince Charles invite à déjeuner au palais de Bruxelles les Lieutenants Georges Fichefet, Joseph Van Beneden, ainsi qu'un troisième officier, tous anciens élèves de la 71 IC.



Invitation établie par la Maison militaire du Roi le 15 mars 1928 par laquelle le Prince Charles invite à déjeuner au palais de Bruxelles les Lieutenants Georges Fichefet, Joseph Van Beneden, ainsi qu'un troisième officier non documenté (le destinataire de l'invitation), tous anciens officiers-élèves de la 71 IC, le 20 mars.

Huit anciens élèves de la 71 IC perdent la vie au cours de la Deuxième Guerre mondiale :

- Le 10 mai 1940, Joseph Van Beneden est Capitaine-Commandant à la 1^{ère} Compagnie du 18^{ème} Régiment de Ligne, défendant le pont de Vroenhoven sur le Canal Albert. Mortellement blessé, il est transporté à son poste de commandement, où il est tué avec ses hommes par le feu des avions ennemis.
- Le Commandant Breveté d'Etat-Major André Van Dooren est tué à Zwijndrecht le 19 mai 1940.
- Le Capitaine Gaston Bosmans est tué à Pittem le 27 mai 1940.
- Paul Henry de la Lindi s'évade de la Belgique au début de 1942. En septembre 1942 il est parachuté comme agent secret aux environs de Ciney. De là il monte le réseau de renseignements "Batman" avec les anciens de la 11^{ème} Escadrille. Il est surpris par les Allemands lors d'une émission radio, le 17 février 1943 et finalement exécuté le 31 mai 1943 à la citadelle de Liège. La 120^{ème} Promotion Toutes Armes (120 TAW - 1980-1984) porte son nom.
- Prisonnier de guerre à l'Oflag II A, le Commandant Gustave De Koninck décède à l'hôpital de Rostock le 6 janvier 1945.
- En juin 1940, Amaury Ducamp fonde l'Amicale des Anciens de la 9^{ème} Compagnie du 8^{ème} Régiment de Ligne. Il entre à l'Armée Secrète. Arrêté comme otage le 1 août 1943, il meurt à Flossenbürg le 17 février 1945. La 111 TAW (1971-1975) porte son nom.
- Prisonnier de guerre à l'Oflag de Rotenburg, Edmond Ameye est rapatrié malade le 2 mai 1942. Dès son retour il rejoint l'Armée secrète. Arrêté le 2 février 1944, il meurt au camp de concentration de Bergen-Belsen le 12 avril 1945.
- Dès le mois de juillet 1940, Robert Kaeckenbeeck s'occupe de la formation du groupement secret des Grenadiers, premier groupement de l'Armée Secrète. Il est arrêté le 1 octobre 1941. Il meurt à Mauthausen le 7 mai 1945, trois jours après l'arrivée des Américains. La 127 TAW (1987-1991) porte son nom.

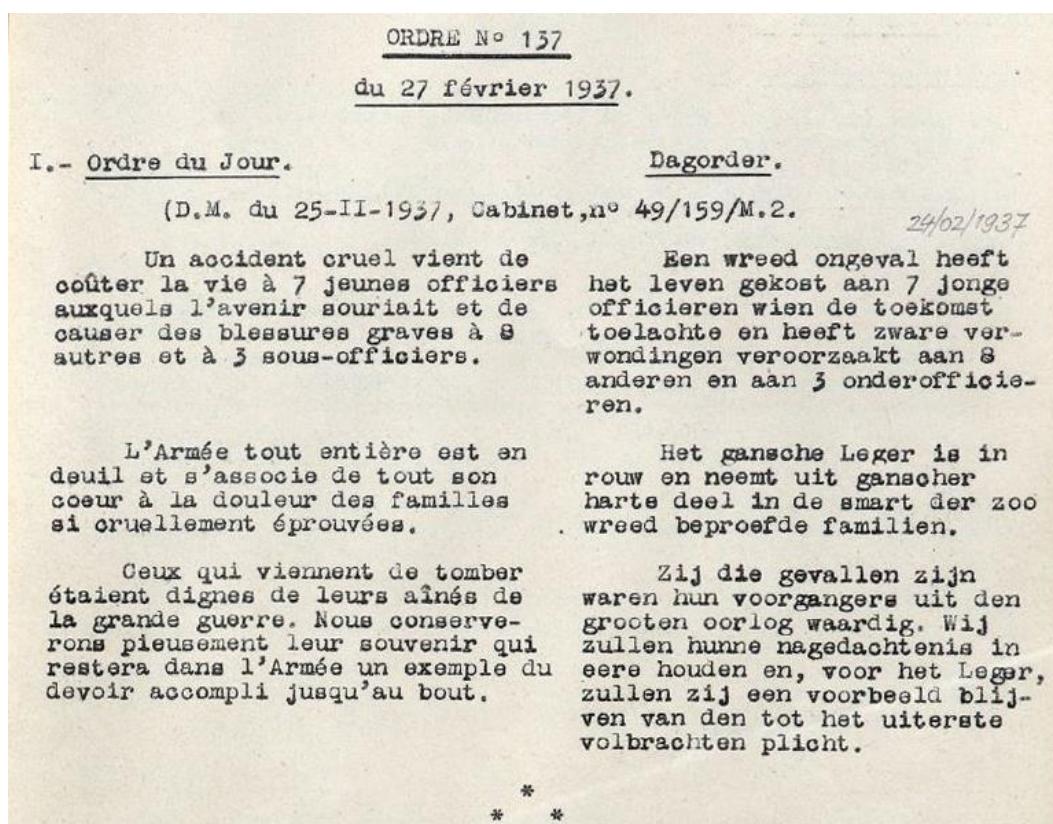
- 24 februari 1937 : dodelijk ongeval in Brasschaat...

Op woensdagnamiddag 24 februari 1937 doet zich een zware ontploffing voor in de buurt van het fort van Brasschaat. Jonge officieren, leerlingen van de Cavalerieschool, volgen er een vervolmakingscursus pionier. Er nemen voor de gelegenheid ook enkele jonge rijkswachtofficieren deel aan de oefening. Er wordt een vernieling voorbereid met 20 kg springstof. De lading wordt aangebracht in de mijnkamer (een vooraf met een kleine lading gegraven put), de ontsteker geplaatst en de trage lont wordt tot op honderd meter afgerold, terwijl de put met aarde dichtgestampt wordt. De ontsteking wordt geactiveerd, maar er gebeurt niets. Zoals voorzien in het reglement wordt de nodige wachttijd, twintig minuten, in acht genomen.

Na de wachttijd gaat de onderrichter alles controleren en vindt hij geen abnormaliteiten. Met de leerlingen besluit hij het geheel te ontmantelen. Dan gebeurt de catastrofe: de lading komt tot ontploffing. Zeven onderluitenanten zijn op slag dood, waaronder Georges Crèvecoeur (79^{ste} Promotie Infanterie en Cavalerie - 79 IC) en Herman Janssens (80 IC), tien anderen zijn al dan niet zwaar gekwetst, waaronder Gustaaf Van Hover (79 IC). Ook verschillende onderofficieren behoren tot de gekwetsten. Onderluitenant René Jung (79 IC) overlijdt op vrijdag 26 februari.

De uitvaart heeft plaats op zaterdag in de kathedraal van Antwerpen, in aanwezigheid van Luitenant-Generaal Nuyten, vertegenwoordiger van de Koning, en van een massa afgevaardigden.

Op donderdag 24 februari 1938 wordt in het kamp van Brasschaat een gedenkteken onthuld ter ere van de slachtoffers van deze ontploffing.



Uitreksel uit Order Nr 137 van 27 februari 1937. Voor de Nederlandse tekst wordt nog de oude spelling gebruikt: de spelling-Marchant wordt in België inderdaad pas in maart 1946 ingevoerd.

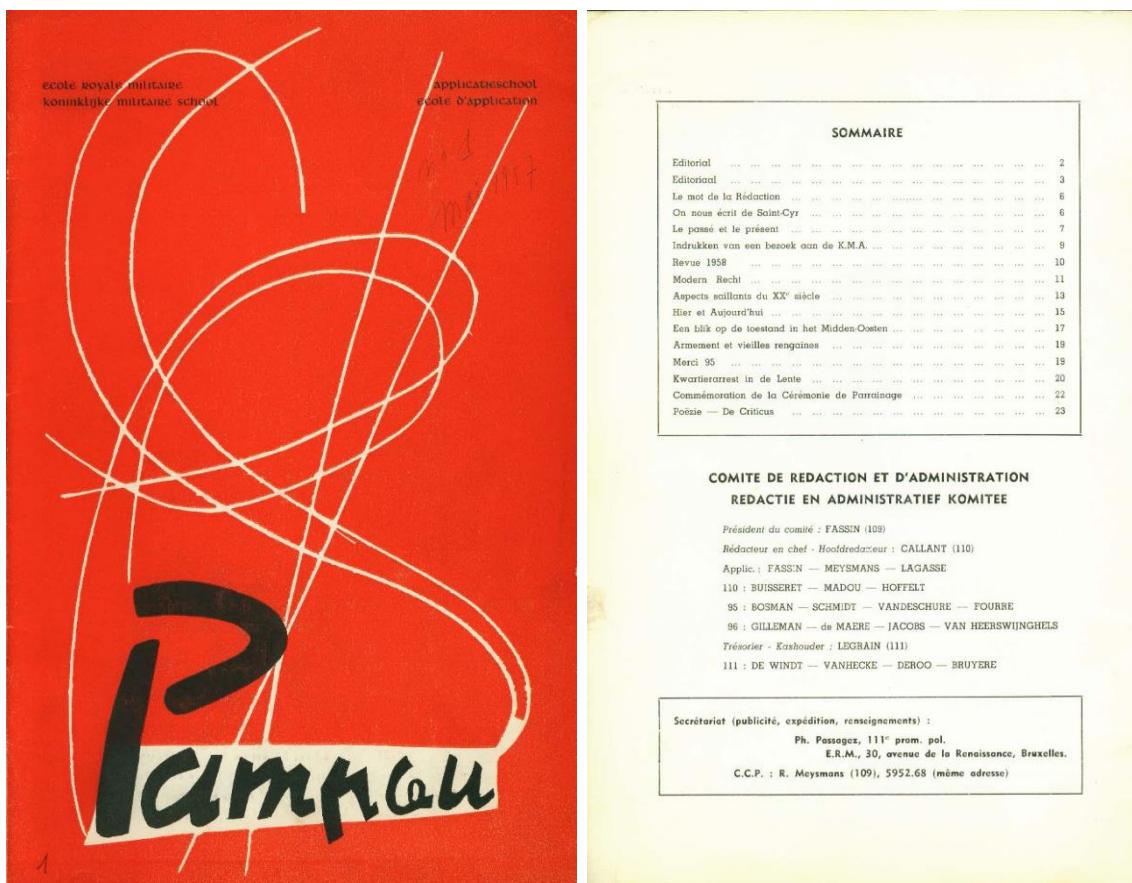
- Geschiedenis van het tijdschrift Pampou – tweede reeks (1957 tot 1971)...

Het tijdschrift Pampou ziet het licht in maart 1954. In het nummer 8 van februari 1957, het laatste van de eerste reeks, kondigt het redactiecomité aan dat “des démarches sont entreprises en vue d'étudier la possibilité d'imprimer le “Pampou” à l'extérieur de l'Ecole afin d'en rendre la présentation impeccable. Nous pourrions ainsi lui donner une certaine expansion en dehors de l'Ecole”.

De uitgave van de tweede reeks wordt minutieus voorbereid. Het redactiecomité vraagt zelfs de morele steun van de meters van de eerste- en tweedejaarspromoties, d.w.z. de echtgenote of het familiekind van de persoon wiens naam deze promoties dragen.

De redactie bestaat voor dit eerste nummer uit een twintigtal leerlingen van 108 Pol, 109 Pol, 110 Pol, 111 Pol, 95 TAW en 96 TAW², waaronder een voorzitter (Jean Fassin van 109 Pol), een hoofdredacteur (Antoine Callant van 110 Pol), een schatbewaarder (Michel Legrain van 111 Pol, later 112 Pol) en een secretaris (Philippe Passagez van 111 Pol).

In mei 1957 rolt het eerste nummer van de tweede reeks van de persen in de drukkerij Van Craenenbroeck in Woluwe op een formaat 15,5*24 cm. 400 exemplaren van het eerste nummer worden aan oud-leerlingen bezorgd bij wijze van test.



Kaftblad en inhoudstafel van Pampou Nr 1 van mei 1957. De benaming “Koninklijke Militaire School” duidt in die tijd (ook) de eerste twee studiejaren aan, als tegenhanger van de “Applicatieschool”.

²

Pol = polytechniek; TAW = Toutes Armes – Alle Wapens

De initiatiefnemers wensen "... une revue qui, grâce aux efforts de tous, resserrera d'une part les liens entre les promotions passées et présentes et aidera, d'autre part, à mieux faire vivre notre Ecole en dehors de nos murs".

De nieuwe Pampou richt zich meer tot de buitenwereld; daarom worden humoristische anekdoten, alleen begrijpelijk voor leerlingen die het hebben meegemaakt, vermeden...

- *Editorial (Kolonel Stabrevethouder Henri Vanreckom)* [commandant van de KMS]
- *Le mot de la rédaction*
- *On nous écrit de Saint-Cyr*
- *La passé et le présent*
- *Indrukken van een bezoek aan de KMA (Hugo Lefever – 109 Pol, 95 TAW)*
- *Revue 1958 (le comité)*
- *Modern recht (Romain Poté – 95 TAW)*
- *Aspects saillants du XX^e siècle (Jean-Baptiste Closquet – 95 TAW)*
- *Hier et aujourd’hui (Léopold Henrot – 96 TAW)*
- *Een blik op de toestand in het Midden-Oosten (Gérard Madou – 110 Pol)*
- *Armement et vieilles engaines (un enrayé)*
- *Merci 95 (la 110 Pol)*
- *Kwartierrarrest in de lente (Van Ransbeek – 111 Pol)*
- *Commémoration de la cérémonie de parrainage (Michel – 110 Pol)*
- *Poëzie (111 Pol)*
- *De criticus (111 Pol)*

Inhoudstafel van Pampou Nr 1 van mei 1957

Pseudoniemen zoals "XYZ" en "Gigi" maken – slechts heel tijdelijk - plaats voor de naam en promotienummer van de auteur. Veel artikels zijn nu goed onderbouwde opiniestukken (bv. "Een blik op de toestand in het Midden-Oosten" na de Suez-crisis van 1956). Zoals in de eerste reeks worden ze gepubliceerd in de taal van de schrijver; niettemin worden belangrijke artikels soms vertaald, o.a. het voorwoord van de commandant van de KMS.

Voor het eerste nummer vraagt de redactie van de lezers een "werkelijke prijs" van 5 frank of een "steunprijs" op 15 frank, alhoewel aan het nummer een strookje toegevoerd is met de tekst "*Ancien, indien dit nummer u aanstaat en u er nog dergelijke verwacht, wil zo goed zijn ons de som van 8 of 20 frank te storten*". Deze som kan blijkbaar ook in de vorm van postzegels betaald worden aan de secretaris van het redactiecomité.

De productiekosten worden gedrukt door het plaatsen van advertenties, van Highland Queen whisky tot Nestlé Nescafé koffiepoeder...

Het succes van het eerste nummer leidt het redactiecomité, al snel herleid tot een twaalftal leerlingen, ertoe de volgende nummers in veel grotere oplagen te laten drukken en jaarabonnementen voor zes nummers aan te bieden aan 40 frank voor een "effectief abonnement" en 100 frank voor een "steunabonnement".

Het tweede nummer wordt gratis aangeboden aan veel meer oud-leerlingen dan de 400 bestemmelingen van het eerste nummer, samen met een verklarende brief.

Brussel, datum als postmerk

Ancien,

Oef/Het kind is geboren/ Het werd " PAMPOU " gekerstend, lang verwacht en niet zonder barensweren op de wereld gebracht. De leerlingen van de Koninklijke Militaire School en de Applicatie-school zijn fier op hun telg.

De appel valt niet ver van de boom. Het is dan ook logisch dat PAMPOU het uitdrukkingsmiddel zal zijn van heel de familie van de Militaire School: jonge leerlingen, anciens, fossielen en al de dierbare " voorvaderen ". Het blad is de band, die ons allen aan elkaar hecht.

Het zal u in vreugde doen terugdenken aan de heerlijke jaren van uw jeugd die U in de KMS doorbracht.

Een boorling is zwak en moet opgeleid en gesteund worden. Daarom rekenen wij op de ouderen, op U Ancien, op uw geestelijke en ook op uw geldelijke hulp.

Elk artikel dat u opstuurt, zal een ereplaats in ons blad innemen.

Ons eerste nummer, met beperkt oplage, had zoveel succes zowel in de KMS als bij de enkele anciens aan wie we de "PAMPOU" voorstelden, zodat er niet voldoende exemplaren overbleven voor alle " anderen ". De redactie raad besloot dan U het julienummer aan te bieden. Daarin vindt U het editoriaal door Generaal Vanreckom geschreven voor ons eerste nummer.

Het harde werk van de KMS - door u voldoende gekend - zal ons niet toelaten meer dan zes nummers per jaar te laten verschijnen.

De prijs werd als volgt vastgesteld:

Steunabonnement :	100,00 franken
Effectiefabonnement :	40,00 franken

Ph Passagez
Ph Passagez
111 Pol Prom - KMS
30, Kunsthelevingslaan
Brussel

Ph Passagez
Secretaris.
C.C.P.R.Meysmans (109)
n° 5952.68
30, Kunstherlevingslaan
Brussel

Brief van het redactiecomité, verstuurd samen met Pampou Nr 2 van juli 1957

Het redactiecomité kan aanvankelijk rekenen op regelmatige bijdragen van trouwe auteurs. Jean-Pierre Volmer en René Deguent van 110 Pol, bijvoorbeeld, schrijven onder het pseudonym "Paul & Virginie" een reeks ludieke artikels onder de titel "Dialogue de la semaine", die gepubliceerd worden in de nummers 2 (juli 1957) tot 12 (april 1960).

Het nummer 3, gepubliceerd in november 1957, wordt op het kaftblad aangekondigd als een "speciaal nummer", gewijd aan de intrede van de nieuwe promoties 112 Pol en 97 TAW³. In het editoriaal richt het redactiecomité een dankwoord aan de Association des Amis de l'ERM, voorloper van de Associatie van de Anciens, voorgezeten door Gaston Blaise (64^{ste} Promotie Artillerie en Genie), die de kosten van het drukwerk en de verzending van 500 exemplaren naar oud-leerlingen buiten de School op zich heeft genomen. Vanaf dit nummer worden ook gerasterde foto's afgedrukt.

Vanaf nummer 4, in januari 1958, wordt de prijs verhoogd van 7 naar 10 frank per nummer en van 40 naar 60 frank voor een "effectief" jaarabonnement voor zes nummers. De prijs van een steunabonnement blijft 100 frank.

In deze periode publiceert Pampou regelmatig artikels over het leven in de KMS in vroegere tijden, o.a.

- de reeks "Souvenirs d'un fossile" van de hand van Jean [John] Rossbach, taalleraar aan de KMS en oud-leerling van 89 TAW.
- uittreksels uit het dagboek van Fernand Poureau (56^{ste} Promotie Infanterie en Cavalerie), verschenen in Pampou Nr 3 van november 1957 en Nr 4 van januari 1958 onder de titel "Chronique du temps passé - Premiers contacts à La Cambre" en in Pampou Nr 5 van maart 1958 onder de titel "D'une actualité... brûlante – La petite villa"⁴.

Het nummer 7, gewijd aan het jaarlijkse Interacademical Atletiektoernooi [Tournoi d'Athlétisme Inter-Académies Militaires – TAIAM] dat plaatsvindt in de KMS op 21 juni 1958, wordt verkocht aan 20 frank per stuk buiten abonnement en telt 77 bladzijden.

Vanaf Nr 9 (maart 1959) wordt op het kaftblad ook het nummer, de maand en het jaartal, evenals de vermelding "bimestriel [tweemaandelijks]" afgedrukt.

Het tempo van zes nummers van hoge kwaliteit per jaar blijkt nochtans moeilijk vol te houden: in 1959 verschijnen slechts twee nummers, in de periode van 1960 tot 1964 telkens drie per jaar, alhoewel de vermelding "bimestriel - tweemaandelijks" op het kaftblad blijft staan tot Nr 26 van april 1965.

Jaar	Aantal nummers
1957	3 (vanaf mei 1957)
1958	6
1959	2
1960	3
1961	3
1962	3
1963	3
1964	3
1965	1 (april 1965)

³ Deze promoties treden de KMS binnen op 14 november 1957. Het is pas vanaf 1960-1961 dat het academiejaar in de KMS opgelijnd wordt met dat van de burgerlijke onderwijsinstellingen, zodat de nieuwe promoties de School binnentrede in september.

⁴ Dank zij dit artikel weten wij trouwens precies hoe het cachot (*la petite villa*) in Ter Kameren eruit zag...

Zoals uit Pampou Nr 18 van juni 1962 blijkt, wordt het redactiecomité uitgebreid tot een Comité Pampou, met één of twee vertegenwoordigers per promotie. Dit komt de continuïteit theoretisch zeker ten goede aangezien per jaar enkel de vertegenwoordigers van de twee afstuderende promoties moeten vervangen worden. Helaas blijken de vertegenwoordigers van vele andere promoties ook om de haverklap vervangen te worden.

Vanaf Nr 22 van december 1963 wordt de omschrijving "effectieve prijs 60 fr" en "steunprijs 100 fr" vervangen door "Leerlingen KMS [d.w.z. de eerste twee studiejaren] en Applic 60 fr" en "steunprijs 100 fr". Het Comité Pampou raakt stilaan onderbemand, met slechts één of zelfs geen vertegenwoordiger per promotie.

Comité Pampou		
Hoofdredacteur : MICHEL WILLAERT (117 Pol)		
Délégués - Applic - Afgevaardigden :		
114	Pol	?
115	Pol	Eric WINDELS
116	Pol	Paul LAVAERT
101	T.A.W.	Eddy DE LEEUW
Délégués ERM - KMS Afgevaardigden :		
102	T.A.W.	Willy DEPOUILLO
117	Pol	Frank JANSSENS
103	T.A.W.	Herman VAN RAEMDONCK
118	Pol	Roger DE WISPELEIR
Secretariaat (publiciteit, verzendingen ...)		
Daniël BRAMS, 102 TAW - K.M.S. - Brussel 4		
P.C.R. 1621.79, Eric WINDELS, Renaissancelaan, 30, Brussel 4.		

Abonnements - Abonnementen		
Leerlingen K.M.S. en Applic	60 F	Elèves E.R.M. et Applic
Steunprijs	100 F	Prix de Soutien

Pampou Nr 22 van december 1963 – Samenstelling van het Comité Pampou en abonnementsprijs

In juni 1964 verschijnt een extradik jubileumnummer 25.

In nummer 26 van april 1965 wordt het bestaan van een redactie binnen het Comité Pampou onthuld, met daarnaast één vertegenwoordiger per promotie. Men maakt nu onderscheid tussen een "gewoon abonnement" van 60 frank per jaar en een "steunabonnement" van 100 frank per jaar. Uit de samenstelling van het Comité Pampou blijkt dat elk van de negen⁵ promoties vertegenwoordigd is door een afgevaardigde.

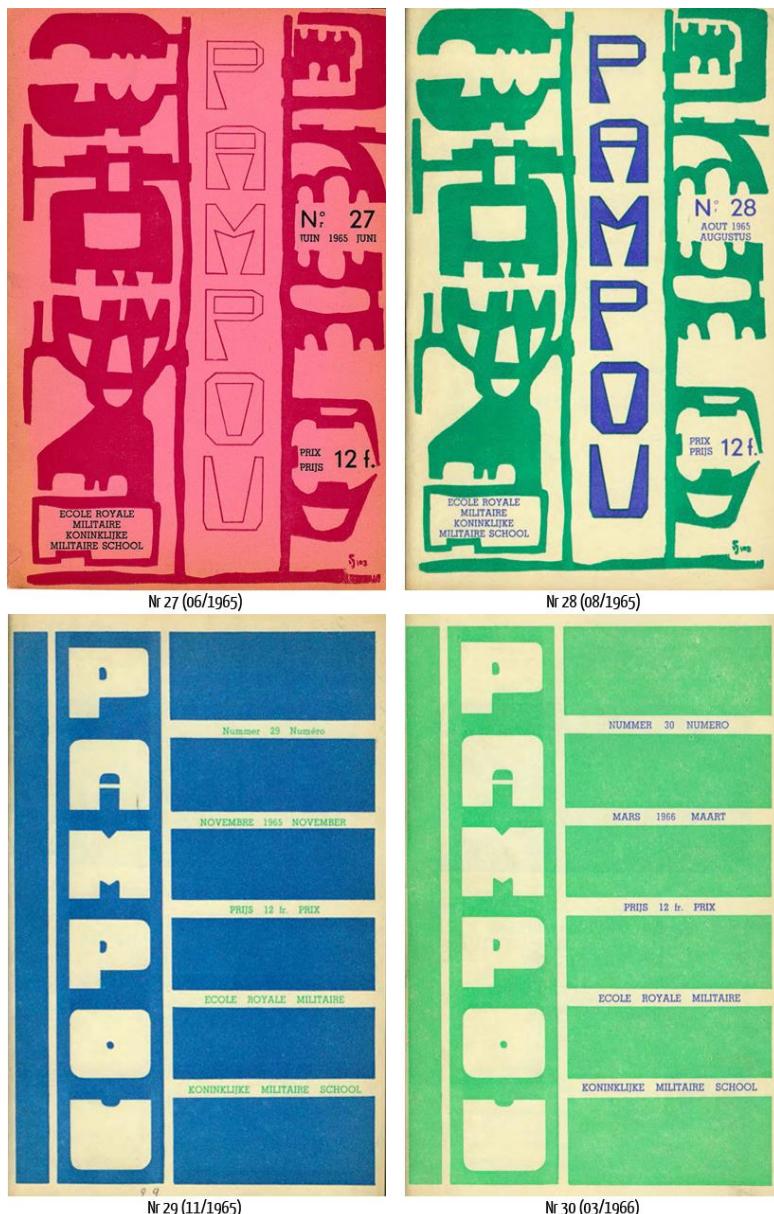
Voor de nummers 1 tot 26 wordt op het kaftblad een eenvoudige tekening afgebeeld, samen met een vast logo "Pampou". Sommige tekeningen worden hergebruikt.

⁵ 101 TAW is de eerste promotie waarvoor de duur van de studies uitgebreid wordt van 3 tot 4,5 jaar.



Vanaf nummer 27 slaat Pampou, met een redactie onder leiding van 103 TAW, nieuwe wegen in met een kleiner formaat (13,5*21 cm) en een nieuwe benadering. "Son plus vif désir est de refaire le retard qu'il a accumulé depuis sa naissance... il s'est pourtant promis de pourchasser sans pitié la médiocrité. Il ne veut plus se faire l'écho de commérages de quartier. Les articles doivent dépasser le cadre étroit de la promotion et plus, être capable d'éveiller l'intérêt de ceux qui ne connaissent pas l'Ecole Royale Militaire", stelt het redactiecomité, dat ook erkent dat het streefdoel van zes nummers per jaar in het verleden zelden of niet gehaald werd. Maar, zo belooft de redactie, "een eerste doel dat we ons gesteld hebben, is de achterstand in te halen die Pampou opgelopen heeft sinds zijn ontstaan".

De omslagtekening is van de hand van Jacques Flament van 103 TAW. De Pampou wordt nu gedrukt in de drukkerij Durant in Rebecq. Vele bladzijden zijn gewijd aan reclame. De prijs per nummer bedraagt nu 12 frank; een gewoon jaabonnement kost 60 frank en een steunabonnement 100 frank voor vijf nummers.



Na vier nummers, Nrs 27 tot 30, neemt een ploeg van 105 TAW de redactie over van 103 TAW. Opnieuw wordt de vormgeving gewijzigd.

Wordt vervolgd...

